

EMPLOI / FORMATION

Du 3 au 9 octobre 2025

Votre avenir
se prépare
aujourd'hui

l'hebdo
du vendredi

L'ÉTAT VEUT FAIRE DES ÉCONOMIES DANS LE DOMAINE DE L'APPRENTISSAGE

Depuis le 1^{er} juillet, les règles de financement des contrats d'apprentissage ont évolué afin de renforcer la soutenabilité financière du système. Une réforme qui doit permettre à l'État d'économiser 500 M€ par an.

Au sortir de la crise sanitaire, Emmanuel Macron avait mis le paquet, via plusieurs dispositifs d'aides économiques, pour inciter les entreprises à recourir à des contrats d'apprentissage. Et cela avait fonctionné, puisqu'en 2023, le nombre d'apprentis accueillis dans les CFA avait atteint un record en dépassant le million. Mais depuis, les gouvernements successifs cherchent à faire des économies face à cette politique dispendieuse de l'apprentissage, dont le coût a presque doublé, passant de 6,4 milliards d'euros en 2019, à 11,3 milliards d'euros en 2023. La taxe versée par les entreprises ne suffit pas à financer l'apprentissage, ce qui a obligé l'État à combler 1,3 milliard d'euros de déficit de France compétences en 2024. La réforme du financement de l'apprentissage, entrée en vigueur le 1^{er} juillet dernier, doit ainsi permettre d'économiser 500 M€.

Les entreprises mises à contribution

Depuis cet été, les entreprises qui recrutent un apprenti préparant un diplôme de niveau



Fin décembre 2024, près de 900 000 contrats d'apprentis avaient été signés. © L'Hebdo du Vendredi

bac +3 ou plus doivent verser une participation forfaitaire de 750 €. Cette contribution est collectée directement par les CFA et met fin à la gratuité totale des formations supérieures, notamment dans les secteurs techniques où ces niveaux sont fréquents. En cas de rupture du contrat et de signature avec un nouvel employeur, la participation est réduite à 200 €.

Autre nouveauté : le financement des contrats est désormais calculé au prorata du nombre

de jours de formation. Auparavant, tout mois entamé était compté en entier, ce qui gonflait artificiellement la prise en charge. De plus, les versements sont étalés en quatre étapes : 40 % en avance, puis 30 % au septième mois, 20 % au dixième mois, et enfin 10 % à l'issue du contrat, après certification. Avec ce changement, les CFA perçoivent un financement jugé plus en adéquation avec le temps réellement passé en études. Par ailleurs, les formations dispensées à distance à plus de 80 %

voient leur prise en charge réduite de 20 %. Cette minoration doit refléter les coûts moindres d'une organisation en ligne.

L'aide à l'embauche d'apprenti moins généreuse

Plus tôt dans l'année, deux modifications étaient déjà intervenues. L'aide unique à l'embauche est passée à 5 000 € pour les entreprises de moins de 250 salariés et à 2 000 € pour les plus grandes, contre 6 000 € auparavant. Cette aide n'est plus versée que la première année. Par ailleurs, l'exonération de cotisations pour les apprentis a été limitée aux rémunérations inférieures ou égales à 50 % du Smic (contre 79 % auparavant). En parallèle, des mesures vont être prises pour lutter contre la fraude et pour s'assurer que les CFA respectent les obligations assignées. Objectif : 50 M€ d'économies en 2025, le double l'année suivante.

De nouvelles règles qui ne font pas que des heureux. Le Medef (principale organisation patronale) regrette que les entreprises soient mises à contribution et anticipe un ralentissement du dispositif, tandis que les CFA craignent de voir leurs crédits amputés. Et ce n'est pas fini, puisqu'un second volet de la réforme, qui prévoit notamment un nouveau mode de calcul des niveaux de prise en charge, doit entrer en vigueur en 2026.

Salariés, indépendants,
demandeurs d'emploi

le cnam
Grand Est

Faites
confiance
au Cnam pour
vous former !

Prendre rendez-vous



cnam-grandest.fr



La Région
Grand Est

DANS LE GRAND EST, UNE JEUNESSE MIEUX FORMÉE, MAIS INÉGALEMENT INSÉRÉE

Les jeunes du Grand Est sont de plus en plus diplômés, améliorant leur insertion professionnelle. Pourtant, chômage élevé, écarts territoriaux et salaires inférieurs à ceux de leurs aînés illustrent une insertion encore compliquée.

Les jeunes du Grand Est accèdent de plus en plus aux diplômes, et cela se ressent sur leur insertion professionnelle. Selon une étude de l'Insee, publiée le 2 septembre dernier, l'élévation du niveau de formation a contribué, sur la décennie 2011-2022, à l'amélioration du taux d'emploi des 15-29 ans dans la région. Mais derrière cette progression se cachent des écarts persistants selon le diplôme, le territoire et le type d'emploi exercé.

Des études plus longues, un marché du travail retardé

En 2022, la région comptait 966 000 jeunes de 15 à 29 ans, soit 17,4 % de la population. La durée des études s'allongeant : la part des étudiants augmente, et l'arrivée sur le marché du travail s'effectue plus tardivement. Malgré cela, plus d'un jeune sur deux a quitté le système scolaire. Parmi eux, 72 % sont en emploi, un taux supérieur à celui de la moyenne en province. L'écart reste cependant marqué selon le diplôme : seuls 56 % des jeunes sans bac ou fai-



Des étudiants sur le campus de Reims, symbole d'une jeunesse plus nombreuse à poursuivre des études, condition essentielle pour améliorer son insertion sur le marché du travail. © l'Hebdo du Vendredi

blement diplômés travaillent, contre 87 % des titulaires d'un bac +5 et plus. Entre 2011 et 2022, le taux d'emploi régional des jeunes a pris 2,3 points, porté par une hausse de la part des diplômés du supérieur (66 % en 2022, +12 points en dix ans).

Chômage en recul, mais deux fois plus élevé que chez leurs aînés

Le taux de chômage des 15-29 ans (20,1 %) demeure environ deux fois supérieur à celui des

30-64 ans. Néanmoins, il a baissé de 3,5 points depuis 2011, davantage que la moyenne nationale. Ici encore, le diplôme joue un rôle décisif : 32,4 % des jeunes actifs sans diplôme sont au chômage, contre seulement 9,8 % des titulaires d'un bac +5. L'écart avec leurs aînés se réduit d'autant plus que le niveau de formation est élevé. L'insertion des jeunes varie sensiblement selon les bassins d'emploi. Les zones frontalières et alsaciennes (Haguenau, Sélestat, Saint-Louis et Thionville) affichent les meilleurs résultats,

avec des taux d'emploi supérieurs à 75 %. A contrario, Forbach présente la situation la plus difficile : 60,4 % seulement des jeunes travaillent, et près de 3 sur 10 sont au chômage. Dans certaines zones (Sedan, Charleville-Mézières et Saint-Dié-des-Vosges), plus d'un jeune sorti du système scolaire sur cinq n'a ni bac ni emploi, soit un taux parmi les plus élevés de la région.

Des professions encore majoritairement ouvrières et employées

Malgré leur montée en qualification, trois jeunes sur cinq exercent un métier d'ouvrier ou d'employé, dans des proportions supérieures à celles de leurs aînés. Toutefois, la décennie écoulée montre une progression des cadres et professions intermédiaires. Les secteurs privilégiés par les jeunes sont le commerce, les transports, l'hébergement et la restauration (26 %), loin devant l'industrie, où leur présence décline. L'administration publique, la santé et l'action sociale rassemblent près de 29 % d'entre eux. En matière de salaire, en 2022, les jeunes de la région perçoivent en moyenne 11,2 € nets de l'heure, contre 15,9 € pour les 30-64 ans. Les métiers les plus qualifiés affichent les écarts intergénérationnels les plus marqués : les jeunes cadres et professions intellectuelles supérieures gagnent 14,3 € nets, quand leurs homologues plus âgés dépassent les 25 €.

✓ Infos : insee.fr/fr/statistiques/8633237

Frédéric OZANAM

Lycées - Centre de formation - Campus

- **BPJEPS**
Multi-Activités Physiques Sportives pour Tous
- **BTS CI**
Commerce International
- **BTS MOS**
Management Opérationnel de la Sécurité
- **BTS SAM**
Support à l'Action Managériale
- **BTS SP3S**
Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social
- **BBA**
Agri et Agro Manager
- **BACHELOR RIDC**
Responsable de l'Innovation et du Développement Commercial

NOS FORMATIONS



Ne manquez pas

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Samedi 6 Décembre
Samedi 7 Février

SCANNEZ ce QR code pour suivre nos actualités



campus@ozanam-groupe.fr

Tél : 03 26 69 32 70

1 rue de la Fraternité (Site Mont-Héry)

51000 Châlons-en-Champagne

EN GRAND EST, UNE ÉCONOMIE EN ÉQUILIBRE FRAGILE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2025

Selon l'Insee, le tourisme et l'hébergement-restauration affichent un net dynamisme, mais la construction et l'industrie continuent de reculer, limitant la progression de l'emploi et confirmant une conjoncture contrastée.

La conjoncture économique du Grand Est au deuxième trimestre 2025 confirme une situation globalement stable, mais marquée par des contrastes sectoriels. Selon la dernière étude de l'Insee, publiée le 25 septembre, l'emploi salarié progresse faiblement (+0,1 %, soit 1 100 postes supplémentaires), pour atteindre les 2 millions de salariés. Une évolution modérée, légèrement en deçà de celle observée au niveau national (+0,2 %).

La Marne tire son épingle du jeu

La construction reste le point noir du marché du travail régional. Le secteur perd plus de 500 postes en trois mois, soit -0,5 %, et recule de 1,7 % sur un an, représentant près de 2 000 emplois en moins. L'industrie est, elle aussi, fragilisée : ses effectifs diminuent de 0,3 %, soit 900 postes supprimés, particulièrement dans la fabrication de matériels de transport (-0,9 %) et d'autres produits industriels (-0,6 %). En revanche, certains segments du tertiaire offrent un peu d'air. L'hébergement-



A l'échelle du Grand Est, le secteur de la construction a perdu 2 000 emplois en un an. © l'Hebdo du Vendredi

restauration tire son épingle du jeu avec une hausse de 1,3 %, soit l'équivalent de 1 100 emplois créés.

À l'opposé, l'information-communication recule de 0,6 %, avec près de 200 postes perdus. Autre signal encourageant, après près de trois ans de baisse, l'intérim repart à la hausse (+1,1 %), même si son niveau demeure inférieur à celui de 2024 (-4 %). La situation varie selon les départements. La Marne affiche la plus forte progression (+0,4 %, soit 1 000 emplois en plus), tandis que la Haute-Marne

(-0,3 %), les Ardennes et les Vosges (-0,2 %) enregistrent des replis.

Du côté du chômage, la stabilité prévaut également. Au niveau régional, le taux reste à 7,2 % de la population active, inférieur de 0,3 point à la moyenne nationale. L'Aube, bien que marquée par un recul de 0,3 point, conserve l'un des taux les plus élevés (9,1 %), proche de celui des Ardennes (9,6 %). À l'inverse, le Bas-Rhin (6,5 %) et la Haute-Marne (6,6 %) demeurent les départements les plus préservés. Dans certaines zones d'emploi, les

écarts demeurent forts : inférieur à 5 % à Épernay, Haguenau et Sélestat, il dépasse toujours 10 % à Forbach et Charleville-Mézières.

Concernant la dynamique entrepreneuriale, les créations d'entreprises repartent timidement à la hausse (+1,3 %), tirées presque exclusivement par les micro-entreprises (+3 %). L'industrie ralentit sa progression, et les services reculent légèrement. Parallèlement, les défaillances d'entreprises augmentent encore (+3,2 % sur un an), mais à un rythme nettement inférieur à la tendance nationale (+8,2 %). La hausse touche surtout l'agriculture (+46 %) et le soutien aux entreprises (+19 %), alors que certains secteurs comme l'hébergement-restauration ou la santé enregistrent des baisses (-7 % chacun). Les situations départementales divergent également, avec une forte réduction des procédures collectives en Meuse (-24 %) et une progression marquée dans les Vosges, la Moselle ou l'Aube. Enfin, le tourisme constitue l'une des principales sources de vitalité. La fréquentation progresse de 4,6 % sur un an avec 5,1 millions de nuitées, portée principalement par la clientèle étrangère (+7,7 %). L'offre hôtelière alsacienne concentre à elle seule plus de la moitié des nuitées régionales, tandis que le département de la Marne se distingue avec un dynamisme particulier (+10 %).

✓ Infos : insee.fr/fr/statistiques/8639708#consulter



GROUPE
SAINT
MICHEL
REIMS

**FORMATIONS
POST-BAC**

**EN INITIAL &
EN ALTERNANCE**

Groupe Saint Michel
39 rue Martin Peller
51100 Reims
03 26 77 62 82



**JOURNEES
PORTES
OUVERTES**

**SAMEDI 22 NOVEMBRE 2025
SAMEDI 07 MARS 2026**

**COMMERCE . COMMUNICATION .
COMPTABILITE & GESTION .
IMMOBILIER .
BANQUE & ASSURANCE .
SANITAIRE & SANTE .**



UNE ALLIANCE INÉDITE ENTRE UNIVERSITÉ, GRANDE ÉCOLE ET INDUSTRIE NUCLÉAIRE

Lors de la 79^e Foire de Châlons, l'Université de Reims Champagne-Ardenne (Urca), NEOMA Business School et la centrale nucléaire de Chooz ont signé une convention de partenariat. Cette alliance associe enseignement supérieur, innovation pédagogique et industrie nucléaire dans le cadre du projet DeMETeRE, soutenu par le plan France 2030. Objectif : « concevoir des contenus pédagogiques innovants, ancrés dans les réalités industrielles actuelles et futures », indique l'URCA dans un communiqué. Au cœur de cette coopération figure la création d'outils immersifs en réalité virtuelle, notamment une simulation de gestion de crise « conçue pour placer les étudiants managers dans des situations critiques nécessitant des décisions rapides et pertinentes, permettant ainsi une expérimentation pédagogique impossible à réaliser dans le monde réel ».



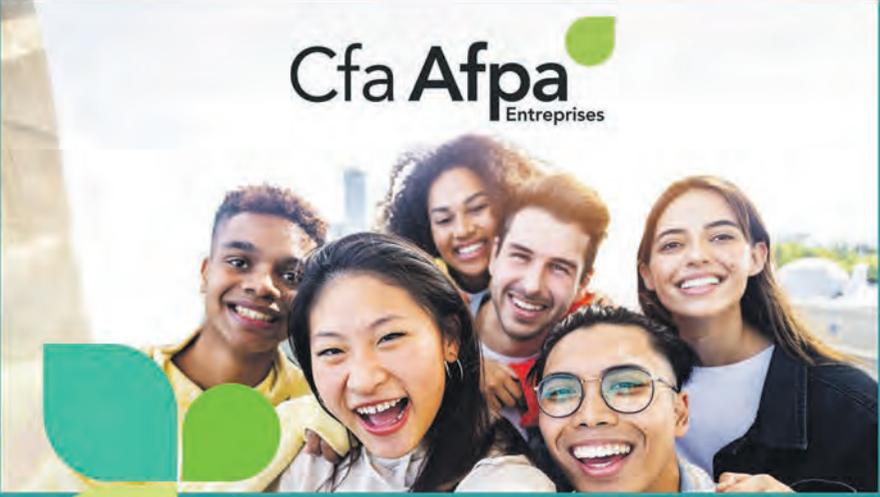
La centrale nucléaire de Chooz dans les Ardennes.
© l'Hebdo du Vendredi

EN BREF

Un partenariat stratégique au service de l'artisanat du Grand Est

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Région Grand Est (CMA Grand Est) et les Urssaf du Grand Est (Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine) ont signé le 22 septembre « une convention de partenariat stratégique ». Ce rapprochement vise à simplifier le quotidien des artisans en renforçant la coopération entre réseaux et en proposant un accompagnement clair et coordonné. Cinq axes guident cette démarche : échanges renforcés entre institutions, appui à la création et à la transmission, soutien rapide en cas de difficultés, prévention du travail illégal, partage des données économiques. Concrètement, les artisans bénéficieront d'une information centralisée, d'une orientation facilitée vers les bons interlocuteurs, d'un suivi renforcé dans les étapes clés (création, première embauche, transmission) et d'une meilleure sécurité face aux aléas. Un partenariat pensé pour soutenir la vitalité économique et sociale du Grand Est.





Former aujourd'hui, réussir demain

Formations en alternance du CAP au Bac+3

COMMERCE, VENTE, DISTRIBUTION | INSERTION ET MÉDIATION
SUPPORTS AUX ENTREPRISES | MÉTIERS TECHNIQUES DU BÂTIMENT



Télécharger la brochure
des formations en alternance



Cofinancé par
l'Union Européenne

#REIMS



Institut Régional de Formation du CHU de Reims
11 écoles et instituts forment les futurs professionnels
paramédicaux



Formez-vous au cœur du soin et
profitez de l'expertise et des
installations du
**Centre Hospitalier Universitaire
de Reims**

ÉVÉNEMENTS

28 et 29
novembre
2025

Forum Avenir Étudiant
Parc des Expositions de Reims

7 février
2026

Journée Portes-Ouvertes
*Institut Régional de Formation
du CHU de Reims*



Pour plus d'information





Institut Régional de Formation - CHU de Reims
45 rue Cognac Jay, 51092 REIMS CEDEX



PUBLI RÉDACTIONNEL

Le Nouvel Hôpital de Reims : un cadre d'excellence pour les futurs soignants

Le Bâtiment Christian Cabrol, symbole de la première étape de modernisation du CHU, a récemment ouvert ses portes. Conçu sur huit niveaux, il met à disposition des espaces fonctionnels et des équipements de haute technologie, dédiés à des pratiques médico-chirurgicales de référence. Cette ouverture impulse une dynamique nouvelle, porteuse de perspectives prometteuses pour les équipes hospitalières comme pour les étudiants et élèves en formation.

Au cœur même du CHU, à proximité immédiate des facultés de santé, l'Institut Régional de Formation (IRF) profite pleinement de cette évolution. Réunissant 11 écoles et instituts, il forme chaque année plus de 1 300 futurs professionnels paramédicaux et propose également un large éventail de formations continues à destination des praticiens déjà en poste.

La richesse de l'IRF repose sur la qualité de son enseignement, assuré en grande partie par les soignants et chercheurs du CHU et de l'Université. L'implantation



commune des 11 écoles favorise une approche interprofessionnelle dès le parcours de formation, constituant un atout majeur. Par ailleurs, les méthodes pédagogiques innovantes, soutenues par des outils multimédias de pointe et un centre de simulation entièrement modernisé, garantissent une adaptation optimale aux différents modes d'apprentissage nécessaires pour former les professionnels de santé de demain.





✓ Institut Régional
de Formation CHU de Reims
45 rue Cognac Jay
51092 Reims cedex
03 26 78 74 59
www.chu-reims.fr/enseignement/irf

EMPLOI ARTISANAL : LES MÉTIERS GAGNANTS POUR UNE RECONVERSION

Dans le Grand Est, les offres d'emploi artisanales explosent tandis que les candidats se font plus rares. Quels sont les métiers qui offrent de vraies opportunités pour débiter ou changer de carrière ?

Le marché de l'emploi artisanal dans le Grand Est connaît une mutation sans précédent. Selon le baromètre ISM-MAAF* publié le 24 septembre, la région comptait 141 690 emplois salariés dans l'artisanat en 2024, soit une hausse de 2,3 % depuis 2019. Signe paradoxal : malgré ce maintien à un niveau élevé, les entreprises peinent à recruter. En cause, un déséquilibre marqué entre le volume des offres et la disponibilité des candidats. Depuis 2019, les offres d'emploi ont bondi de 50 %, atteignant 40 590 en 2024, tandis que le nombre de demandeurs a chuté de 16 %, à 78 420. Résultat : les recruteurs sont confrontés à des tensions inédites. Plus de la moitié des embauches sont jugées difficiles, avec des taux dépassant 90 % dans certains métiers techniques. « Il est aujourd'hui plus difficile de recruter dans les métiers de l'artisanat dits essentiels que dans ceux du commerce, de la gestion-administration, des métiers de cadres-ingénieurs ou du transport-logistique », résume Catherine Elie, directrice des études de l'Institut supérieur des métiers (ISM).



Les garagistes, mais aussi les bouchers ou les retoucheurs, sont particulièrement recherchés.

Des secteurs en forte demande

Le BTP domine le paysage avec 13 450 offres en 2024, suivi de la fabrication (12 260), des services (9 340) et de l'alimentation (5 540). Mais c'est dans l'alimentation que la hausse est la plus spectaculaire : +151 % d'offres dans la vente et +125 % pour les bouchers. Dans la fabrication, les besoins explosent pour les conducteurs de machines de façonnage (+400 %) et les mécaniciens agricoles (+179 %). Dans le BTP, les charpentiers bois

voient leurs recrutements doubler (+100 %). Même tendance dans les services, où les garagistes sont particulièrement demandés (+58 %). Les dynamiques départementales confirment l'ampleur du phénomène. Le Bas-Rhin arrive en tête avec 9 180 annonces en 2024, tandis que la Haute-Marne (+83 %) et la Meurthe-et-Moselle (+73 %) enregistrent les plus fortes progressions sur cinq ans. De son côté, la Marne totalise 4 450 offres, en hausse de 70 % sur la même période.

Des métiers porteurs, mais attention aux effets de mode

Face à ces tensions, le baromètre identifie les activités offrant le plus de perspectives pour une reconversion. Les métiers qui manquent cruellement de candidats sont les boulangers, bouchers, maçons, retoucheurs en habillement ainsi que certains artisans de la fabrication comme les tapissiers-décorateurs. Autant de professions dites « essentielles », aujourd'hui bien plus fragilisées que les postes très médiatisés du commerce, de l'administration ou du transport. À l'inverse, certains métiers dits « bouchés » affichent une hausse inhabituelle de candidats, souvent liée à des effets de mode. C'est le cas, par exemple, des frigoristes ou des chauffeurs VTC, plébiscités lors des reconversions post-Covid, mais désormais saturés.

Dans une région comme le Grand Est, où l'artisanat demeure un pilier économique, les métiers manuels offrent donc de solides perspectives pour celles et ceux qui souhaitent s'engager dans une reconversion durable.

✓ *Ce baromètre de l'Institut supérieur des métiers (ISM) et de l'assureur Maaf a été réalisé à partir des données de l'Insee, de l'Urssaf et France Travail.



ESIREIMS, L'INGÉNIEUR DE DEMAIN !

L'ESIREIMS, Ecole nationale Supérieure d'Ingénieurs de REIMS.

Tu es en BUT

Tu peux postuler en cycle ingénieur sur dossier et entretien !



Tu es en CPGE avec le concours Polytech

Tu peux postuler à L'ESIREIMS !



Tu es en terminale spé maths, physique, chimie, SVT...

Tu peux postuler sur Parcoursup ESIREIMS pour entrer directement à l'école en classe préparatoire intégrée !



Tu es en licence scientifique (maths, physique, chimie, biologie...)

Tu peux postuler en cycle ingénieur sur dossier et entretien !



< Plaquette

JPO LE 7 FEVRIER 2026

Packaging / Énergétique / Génie Urbain et Environnement

Visite virtuelle >



3 Esplanade Roland Garros - Zone Farman - 51100 Reims

www.esireims.fr





GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Cofinancé par
l'Union européenne

**ON ME DISAIT
TU AS
TOUT
À PROUVER**



NOAH, 21 ans,
volontaire au 3^e RSMV à La Rochelle

**PENDANT
MES 8 MOIS DE SMV,
ON ME DIT
TU AS
TOUT POUR
REUSSIR**

Rejoins le SMV
pour te former dans un cadre militaire,
passer le permis et trouver un emploi.

le-smv.gouv.fr



**ARMÉ
POUR L'AVENIR**

UNE FORMATION RÉMUNÉRÉE DE 8 À 12 MOIS

www.le-smv.gouv.fr

1rsmv-chalons.recrutement.fct@def.gouv.fr

06.07.35.17.77

UNE RENTRÉE SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ POUR L'UNIVERSITÉ DE REIMS CHAMPAGNE-ARDENNE

La rentrée universitaire de l'Urca, qui accueille plus de 28 000 étudiants, intervient dans un contexte budgétaire tendu. Trois nouvelles formations ont toutefois pu être ouvertes, avec une politique volontariste pour lutter contre la précarité des jeunes.

La traditionnelle conférence de presse dédiée à la rentrée de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (Urca), le 24 septembre, était, entre autres, l'occasion de faire le point sur la situation financière de l'établissement, qui accueille 28 289 étudiants dont 11,7 % viennent de l'international. L'envolée de ses dépenses, en particulier celles non compensées par l'État, l'ont contraint voici bientôt un an à instaurer un plan de rigueur drastique de sorte à boucler son budget. « Pour 2025, on a demandé à toutes les composantes de l'université de réaliser une économie de 20 % sur l'ensemble de l'organisation, ce qui est énorme, dit Christophe Clément, président de l'Urca. Nous n'avons pas encore tous les chiffres, mais c'est l'objectif qu'on s'est fixé pour pouvoir terminer l'année. À aujourd'hui, la situation n'est pas meilleure qu'avant. On ne sait pas trop où l'on va. »

L'université propose toujours environ 150 diplômes en cette rentrée, moyennant plusieurs



Plus de 28 000 étudiants ont fait leur rentrée à l'Urca. © l'Hebdo du Vendredi

ajustements décidés selon un cadrage révisé des seuils d'ouverture : 20 étudiants en licence, 15 en licence professionnelle et 12 en master.

« On ne peut plus se permettre de garder une formation à 5 ou 6 étudiants qui nécessite 30 enseignants-chercheurs », concède Christophe Clément. Comme annoncé en mai, la licence de Lettres classiques a été supprimée, faute d'effectifs suffisants, sachant que la double licence Histoire et lettres classiques peut prendre le relais. Sont également fermés la licence professionnelle Métiers de l'entrepreneuriat, car jugée redondante avec le bachelor Gestion des entreprises et des administrations, et le parcours Idemih (information-documentation) du master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, qui n'a pas non plus trouvé son public.

Dans le même temps, trois nouvelles formations ouvrent : une licence Sciences, éducation, médiation (parcours scientifique pour le professorat des écoles), un master 2 Réseaux et télécommunication (parcours cybersécurité et santé) et une licence professionnelle Assurance, banque, finance, chargé de clientèle (parcours banque). « L'idée, c'est de récupérer

des marges de manœuvre pour mettre en place des cursus sur lesquels il y a de l'embauche, et donc plus intéressants, à la fois pour les étudiants et le territoire », explique le président. L'Urca poursuit sa réflexion sur la création d'une filière complète autour de l'intelligence artificielle et sur les énergies renouvelables.

Au chapitre de la solidarité, l'université lance de nouveaux partenariats avec des acteurs comme Emmaüs ou Studapart pour mieux accompagner les étudiants en matière de logement, voire d'hébergement d'urgence, d'équipement et d'alimentation. « On sait que près de 42 % de nos étudiants sont boursiers. On a un rôle à jouer pour lutter contre la précarité. » La convention passée en 2024 avec le Secours populaire a été renforcée et l'Urca a acheté 100 ordinateurs supplémentaires de prêt, portant leur nombre total à 1 100.

À L'UNIVERSITÉ DE REIMS, MINI-RÉSERVE NATURELLE POUR PETITS RÉMOIS



Vincent Stanek, recteur de l'académie de Reims, et Christophe Clément, président de l'Urca, lors de la Foire de Châlons. © l'Hebdo du Vendredi

Il s'est passé beaucoup de choses durant la Foire de Châlons et l'Université de Reims Champagne-Ardenne (Urca) peut en témoigner. Sur son stand, l'établissement d'enseignement supérieur a signé plusieurs conventions, notamment avec l'académie de Reims.

Celle du 6 septembre marque une étape inédite, « une première en France », annoncent les deux acteurs : la création, sur le campus du Moulin de la Housse, de la première mini-réserve pédagogique au sein d'un établissement d'enseignement supérieur. Trois espaces naturels du campus, représentant au total plus de 20 000 m², sont désormais dédiés à ce projet qui servira à 200 élèves rémois des cycles 2 et 3 (du CP au CM2). À travers un « conseil de la Terre », animé par les enfants, ils auront la responsabilité de gérer ces sites : réaliser un diagnostic écologique, proposer des mesures de protection, rencontrer des acteurs locaux, organiser des actions de valorisation... Menée en partenariat avec la Maison de la nature de Boult-aux-Bois et la délégation académique à la transition écologique de l'académie de Reims, cette initiative s'inscrit dans le dispositif national des Aires terrestres éducatives, piloté par l'Office français de la biodiversité et le ministère de l'Éducation nationale. Son objectif : sensibiliser les jeunes générations aux enjeux de préservation de la biodiversité par une approche participative et concrète.

Un guide numérique et une nouvelle appli

Cette rentrée de l'Urca s'accompagne d'un nouveau guide numérique qui synthétise toutes les informations utiles aux étudiants, sur l'ensemble des sites. Parallèlement, une application mobile permettra, à partir du 13 octobre, d'accéder à l'intégralité de ces données ainsi qu'aux agendas, aux réservations de salles de cours, aux menus universitaires, etc. Le tout doté d'une carte interactive pour se repérer sur chaque campus.

Une enquête auprès de 9 000 étudiants en 1^{re} année

Environ 9 000 étudiants en première année de licence ou de BUT sont invités à répondre à une enquête pour partager leur ressenti en cette rentrée universitaire. Objectif de l'Urca : améliorer leur accueil et mieux accompagner la transition du lycée à l'université.



L'HUMAIN EST AU CŒUR
DE VOS PRÉOCCUPATIONS ?

FORMEZ-VOUS AUX MÉTIERS DE L'ENGAGEMENT
AUPRÈS DES PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES.

DEVENEZ TRAVAILLEUR SOCIAL !

► **CENTRE DE FORMATION QUALIFIANT ET CERTIFIANT**

PARCOURS SOCIAL Assistant de service social, technicien de l'intervention sociale et familiale, mandataire judiciaire à la protection des majeurs, référent de parcours santé-social
PARCOURS ÉDUCATIF ENFANCE ET PETITE ENFANCE Assistant maternel, éducateur de jeunes enfants
PARCOURS ÉDUCATION SPÉCIALISÉE Accompagnant éducatif et social, assistant familial, surveillant de nuit, maître de maison, moniteur éducateur, éducateur spécialisé, éducateur technique spécialisé, autisme et TSA
PARCOURS ENCADREMENT CAFERUIS

► **CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS**

FORMATION et CERTIFICATION Maître d'apprentissage/tuteur
CFA

► **PÔLE RESSOURCES VAE**

► **CENTRE DE PRÉFORMATION, FORMATION, CONSEIL**

PRÉFORMATION Dispositif préformation ASS/TISF, dispositif OASISS handicap
FORMATION Modules d'approfondissement professionnel, séminaire
ÉTUDES ET CONSEILS

Toutes les formations sont accessibles aux personnes en situation de handicap.

Institut Régional du Travail Social de Champagne-Ardenne
8, rue Frédéric et Irène Joliot-Curie 51100 Reims
03 26 06 22 88
contact@irtasca.fr

WWW.IRTSCA.FR



EN 150 ANS, L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS A BIEN CHANGÉ

C'est une institution qui fête ses 150 ans cette année : l'Institut catholique de Paris (ICP). D'abord, un peu d'histoire... Alors que la loi Laboulaye, relative à la liberté de l'enseignement supérieur, est adoptée le 12 juillet 1875, l'ICP voit le jour un mois plus tard. L'établissement privé d'enseignement supérieur d'intérêt général naît le 11 août 1875, au sein de l'école des Carmes, dans le VI^e arrondissement. Vingt ans plus tard, trois facultés sont érigées par le Vatican : droit canonique, théologie et philosophie. Depuis, les choses ont bien changé. Si l'ICP délivre toujours des diplômes canoniques, il propose également un large éventail de « formations séculières » : histoire, communication, langues, droit, sciences politiques, lettres, management, culture...



L'ICP s'est installé à Reims, en 2021, dans la maison Saint-Sixte. © L'Hebdo du Vendredi

Chaque année, l'ICP accueille plus de 11 000 étudiants, dont 700 sur son campus de Reims. Ouvert en 2021, l'établissement rémois propose cinq licences, deux masters et une prépa, mais également des conférences pour le grand public, chaque mardi, de 18 h à 19 h 15, dans le somptueux amphithéâtre Sorbon. Au programme du premier semestre, la guerre, puis, de janvier à mai, les super-héros.

Autre marqueur de son ouverture, l'ICP a créé, l'hiver dernier, une chaire d'histoire et patrimoine au Moyen Âge, en partenariat avec l'État, le Grand Reims et différents établissements d'enseignement supérieur et scientifiques publics, dans le but de valoriser la recherche scientifique sur le patrimoine médiéval de Reims.

Les lycéens de première et de terminale qui souhaiteraient découvrir l'ICP de Reims sont invités à une journée d'immersion, le lundi 20 octobre, ouverte à tous sur inscription.

LE SPORT COMME OUTIL D'INSERTION POUR LES JEUNES MARNAIS



Les jeunes se retrouveront au complexe sportif d'Haussimont le 9 octobre. © Mission locale de Châlons

Escalade, biathlon ou encore course d'orientation : cette année encore, le « Challenge insertion » proposé par les Missions locales - Châlons, nord marnais, Reims, Vitry, pays d'Épernay, Brie et Champagne - placera le sport au cœur d'une journée conviviale à Haussimont, le jeudi 9 octobre (départ en bus à 9 h).

Sur place, à condition de s'inscrire en amont, les jeunes accompagnés par les Missions pourront découvrir différentes disciplines, éprouver leur esprit d'équipe et s'informer auprès de plusieurs organismes de formation. Objectif : favoriser leur intégration professionnelle à travers ces ateliers et des rencontres avec les partenaires des Missions locales.

✓ Contact et inscriptions : Gaëlle Devisscher au 03 26 68 54 02.







**UNE EFFERVESCENCE DE METIERS
DU PIED DE VIGNE A LA BOUTEILLE DE CHAMPAGNE**

**DU 14 AU 16
OCTOBRE 2025**

Rendez-vous dans l'espace
JEROBOAM



**S'informer sur les formations,
les métiers et l'emploi**

Renseignements :
Mission Locale des Pays d'Épernay, Brie et Champagne
03.26.55.73.00

www.viteff.com








L'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

PUBLIREDACTIONNEL

Croix-Rouge Compétence : se former aux métiers de la santé et du social

Le site de formation Croix-Rouge Compétence de Châlons-en-Champagne ouvre ses portes samedi 11 octobre 2025 : l'occasion de découvrir les formations sanitaires et sociales proposées par l'institut (diplômes d'infirmier, d'aide soignant, d'auxiliaire de puériculture), de s'informer sur les différentes voies d'accès, sur les financements, les possibilités de mobilité à l'étranger...

La Journée Portes Ouvertes Croix-Rouge Compétence est LE rendez-vous incontournable :

- des jeunes en période d'orientation (Parcoursup) qui souhaitent se diriger vers des métiers tels qu'**infirmiers, aides-soignants ou encore auxiliaires de puériculture.**
- des personnes en reconversion professionnelle, qui souhaitent évoluer dans un domaine tourné vers l'humain, où la notion d'engagement et de valeur est mise en avant.

Cette **Journée Portes Ouvertes** est l'occasion pour vous d'échanger avec formateurs et apprenants, de tester le matériel innovant proposé par l'équipe pédagogique, de visiter les locaux de l'institut et surtout, de trouver la formation qui vous correspond et qui vous permet de préparer votre avenir !

Les formations d'infirmier, d'aide-soignant et d'auxiliaire de puériculture peuvent être suivies en cursus classique ou en apprentissage. Elles mènent à des métiers favorisant ouverture professionnelle, humaine et citoyenne, avec de nom-



breuses opportunités d'emploi durable à proximité du domicile ou sur tout le territoire, ainsi que des possibilités d'évolution tout au long de la vie. Il reste encore quelques places pour rejoindre les promotions d'aides-soignants et d'auxiliaires de puériculture qui démarrent début janvier 2026. Intéressé (e) ? Nous vous aiderons à remplir votre dossier d'inscription lors de votre venue à notre Journée Portes Ouvertes !

Pour une meilleure organisation, merci de vous inscrire gratuitement ici : <https://survey.zohopublic.eu/zs/OiBZpx>




✓ Institut de formation Croix-Rouge Compétence de Châlons-en-Champagne
56 Ter Av. du Général Sarrail
51000 Châlons-en-Champagne
tel 03 26 64 60 53
mail_chalons.competence-ge@croix-rouge.fr

GIP FCIP de Reims : l'expérience et la formation comme tremplin vers la certification et l'emploi

À Reims, le GIP FCIP (Groupement d'Intérêt Public - Formation Continue et Insertion Professionnelle) accompagne chaque année de nombreux publics dans leur évolution professionnelle, à travers deux dispositifs phares : le DAVA (Dispositif Académique de Validation des Acquis) et le CAFOC (Centre Académique de Formation Continue). Reconnaître l'expérience, développer les compétences, répondre aux besoins du territoire : telle est la mission de service public de cette structure au service de l'insertion et de la qualification.



La VAE avec le DAVA : donner une valeur officielle à son expérience

La VAE est un droit ouvert à tous : salariés, indépendants, bénévoles, élus, demandeurs d'emploi ou agents publics. Sans exiger de diplôme préalable, elle repose sur l'expérience : il suffit de justifier d'une activité significative en lien avec le diplôme visé.

Le candidat suit un parcours accompagné par le Dispositif Académique de Validation des Acquis (DAVA), premier organisme certificateur de l'académie de Reims. Du choix du diplôme au passage devant le jury, l'accompagnement peut se faire en présentiel sur l'un des 5 sites de l'académie (Reims, Charleville-Mézières, Troyes, Chaumont et Saint Dizier) ou à distance.

Les diplômes validés couvrent un large éventail : ceux de l'Éducation nationale, du CAP au BTS, des di-

plômes du secteur social (DEME, DEETS, DECESF, DEES), des diplômes comptables (DCG et DSCG) et certains titres professionnels du ministère du Travail. Le diplôme obtenu par la VAE a la même valeur que celui préparé par la voie scolaire ou l'apprentissage. C'est un véritable levier de promotion sociale et d'adaptation au marché de l'emploi.

Se former avec le CAFOC : des parcours qualifiants et professionnalisants

Aux côtés du DAVA, le Centre Académique de Formation Continue (CAFOC) conçoit des dispositifs sur mesure pour les entreprises et propose des certifications reconnues. Il renforce ainsi la qualité et l'efficacité de la formation continue sur le territoire.

Il propose notamment des formations qualifiantes avec un taux de réussite de près de 90 %.

Le Titre Professionnel de Conseiller en Insertion Professionnelle (TP CIP) débutera en janvier 2026. Il dure 18 mois et associe 25 % de présentiel et 75 % de formation à distance, facilitant la conciliation entre activité professionnelle et formation. De niveau 5 (équivalent bac+2), il prépare à des métiers de l'insertion et du social. Le Titre Professionnel de Formateur Professionnel d'Adultes (TP FPA), prévu à partir de mars 2026, s'adresse aux professionnels souhaitant transmettre leur savoir-faire. Également sur 18 mois, il se déroule à 45 % à distance et 55 % en présentiel. Cette certification, de niveau 5 également, ouvre des perspectives vers des fonctions de formateur d'adultes ou de coordinateur pédagogique.

Un rôle d'accompagnement des entreprises du territoire

Le GIP FCIP forme aussi les tuteurs et maîtres d'apprentissage, acteurs essentiels de l'intégration des alternants et de la réussite des parcours en entreprise.

Le GIP FCIP : acteur clé de l'emploi et du développement local

En valorisant l'expérience, en développant des formations adaptées aux besoins locaux et en assurant un accompagnement personnalisé, le GIP FCIP de Reims s'affirme comme un moteur de l'insertion et de la professionnalisation des acteurs de la formation. Son action contribue directement à la dynamique économique locale et ouvre à chacun de réelles perspectives d'avenir.

Pour toute information sur la VAE ou sur les formations, contacter directement le GIP FCIP de Reims afin de bénéficier de conseils et d'un accompagnement sur mesure.



✓ Pratique : GIP FCIP

17 bd de la Paix - Reims - Tel. 03 26 61 65 65

Site : www.gipfcip-reims.fr

Mail : ce.gip@ac-reims.fr

www.academie-reims.fr/reseau/gipfcip

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

GIP FCIP
ACADÉMIE DE REIMS
GRAND EST

GIP FCIP

Des solutions
pour votre avenir !

FOCUS SUR

- La VAE -
et les formations au GIP FCIP

On vous en parle ci-contre !

Trouvez
votre
formation !

DÈS MAINTENANT

Retrouvez-nous sur



<http://www.gipfcip-reims.fr/>

Nous rejoindre

Formations
Titres professionnels et formations CPF

Apprentissage
Être apprenti(e) au coeur des lycées

VAE
Validation des Acquis de l'Expérience

À REIMS, LE FORUM TIME TO MOVE MET LE CAP SUR L'ASIE

Consacré à la mobilité internationale des jeunes, Time to move revient à Reims le jeudi 16 octobre, au Stade Auguste-Delaune. Chaque année, l'événement attire plusieurs centaines d'étudiants et de lycéens venus s'informer sur les séjours d'études, stages, volontariats et autres dispositifs pour partir à l'étranger. Plus de vingt organismes seront réunis pour présenter leurs programmes : Erasmus+, séjours au pair, chantiers internationaux, PVT, cours de langues ou encore stages en entreprise.

Avec les participations des ambassades de Corée du Sud et du Japon

L'édition 2025 mettra à l'honneur le Japon et la Corée du Sud. La prestigieuse Hanyang University de Séoul fera le déplacement pour présenter ses cours de coréen, ses programmes d'échange et sa vie de campus. Les ambassades japonaise et coréenne participeront également, afin d'informer les jeunes sur les bourses, les séjours linguistiques et les perspectives d'études dans ces deux pays.

Trois conférences rythmeront l'après-midi : un focus sur les études en Corée (14 h), des témoignages de jeunes partis en Asie (15 h) et une table-ronde sur les atouts professionnels de la mobilité internationale (16 h). En parallèle, des « Infos Talks » proposeront des sessions plus ciblées en petit comité, autour de thématiques concrètes comme la césure à l'international, les études aux États-Unis ou encore la vie au Japon.

Au-delà des stands et des conférences, l'événement donnera aussi une place importante aux animations interculturelles : initiation au coréen, atelier de calligraphie japonaise, jeux linguistiques et rencontres avec les TravelMates, ces jeunes déjà partis à l'étranger et prêts à partager leurs conseils. Enfin, un jeu-concours permettra même de gagner un voyage.



L'Asie sera à l'honneur de cet événement dédié à la mobilité internationale. © Crij

✓ Time to Move, jeudi 16 octobre, de 13 h à 18 h, au stade Auguste-Delaune, Reims. Entrée libre. Infos : info-jeunes-grandest.fr



Portes ouvertes ce samedi au centre Afpa de Reims

Acteur majeur de la formation, l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes) organise une matinée dédiée à l'alternance, du CAP au Bac+3, ce samedi 4 octobre de 10 h à 13 h, et ouvre les portes de son centre rémois (15, rue du Général Micheler). Au programme : présentation de l'offre complète des formations en alternance, échanges avec les formateurs, visite des locaux, etc. Contact : 09 72 72 39 36.

Une journée pour découvrir le Campus Eductive Reims

Après une rentrée marquée par l'arrivée de près de 1 400 étudiants et le lancement de la nouvelle filière comptabilité et gestion (ENGDE), le campus invite futurs étudiants et familles à venir explorer un lieu tourné vers l'avenir et la réussite. Le Campus Eductive Reims organise en effet sa journée portes ouvertes ce samedi 4 octobre, de 14 h à 17 h, au 12 rue de la Petite Vitesse à Reims. L'événement sera l'occasion de découvrir les locaux et ses équipements innovants – du Fablab au Hacklab, en passant par son plateau TV et ses ateliers de stylisme – et d'échanger sur les différents cursus avec l'équipe pédagogique ainsi que les étudiants.

iut
REIMS | CHÂLONS
CHARLEVILLE
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE

CHOISIR L'IUT, C'EST TROUVER SON B.U.T. !

Trouvez votre **Bachelor Universitaire de Technologie**,
le diplôme BAC+3 des IUT, parmi **14 spécialités !**

Formation initiale | Alternance

L'IUT de Reims-Châlons-Charleville c'est aussi
7 Licences Professionnelles
& **2 Préparations aux DCG et DSCG**

Retrouvez toutes les informations sur :
www.iut-rcc.fr



L'ÉTAT INVESTIT DANS LES « PHOTOVOLTAÏCIENS »



La formation de « photovoltaïcien » sera ouverte en décembre à Vatry. © L'Hebdo du Vendredi

Les organismes de formation Afpa et Alméa, associés à un consortium d'acteurs de la filière photovoltaïque, ont lancé, lors de la rentrée scolaire, Les Potentiels solaires, un programme destiné à former des spécialistes du photovoltaïque. Objectif : répondre au manque de main-d'œuvre dans un secteur en plein essor en formant au moins 1 350 personnes dans les prochaines années.

La région Grand Est possède en effet le plus gros parc photovoltaïque des régions du nord de la France, avec 70 000 installations pour une puissance raccordée de près de 1 600 MW en 2024, et ne compte pas s'arrêter là. Malgré ce dynamisme, la filière fait face à des difficultés de recrutement et de formation. Conçu pour renforcer les compétences disponibles sur le marché du travail localement, le projet a pu compter sur un joli coup de pouce du plan d'investissement France 2030 : 4,5 M€ sur les 7,8 M€ de ce programme.

La formation de « photovoltaïcien », d'une durée de 735 heures dont 140 en entreprise, est dispensée par l'Afpa à Colmar, Épinal et Charleville-Mézières et par Alméa dans la Marne. L'organisme forme depuis quatre ans des poseurs de panneaux photovoltaïques sur son site de Vatry, où se trouve une centrale solaire de plus de 11 000 panneaux, qui a vu le jour en bordure de l'aéroport, en 2023. Accessible à tous les publics, cette formation permet d'apprendre la pose, le câblage, le raccordement et la maintenance des installations solaires. La prochaine session à Vatry démarrera en décembre.

LA CROIX-ROUGE FÊTE LES 5 ANS DE SON CENTRE DE FORMATION



La Croix-Rouge forme les apprentis aux métiers de la santé et du social depuis cinq ans déjà. © L'Hebdo du Vendredi

Implantée dans plusieurs villes du Grand Est, dont Nancy, Troyes et Châlons, la filière formation de la Croix-rouge française, rebaptisée « Croix-rouge compétence », fête la 5^e année d'existence de son centre de formation par alternance (CFA). Présent au sein de tous les instituts de la région, il a déjà formé 6 000 apprentis à une quinzaine de métiers de la santé et du social depuis sa création.

Trois cursus sont accessibles à Châlons, à partir de 17 ans : infirmier, aide-soignant et auxiliaire de puériculture. L'alternance offre l'avantage, tout en étant rémunéré avec un contrat de travail (d'apprentissage ou de professionnalisation), de se confronter à la réalité souvent éprouvante de ces métiers durant les périodes d'immersion en structures professionnelles, aux côtés des patients et de leurs proches, du personnel administratif et des équipes de soin.

Puisque les entreprises financent ces formations, aucun frais n'est demandé aux apprenants. Un référent Croix-rouge ainsi qu'un maître d'apprentissage les accompagnent tout au long de leur parcours, jusqu'à l'obtention du diplôme. Selon la Croix-rouge française, 81 % de ses alternants trouvent un emploi dans les 6 mois qui suivent leur cursus.

✓ Contact : CFA de la Croix-Rouge française au 03 56 12 04 14.

Alméa
FORMATIONS - INTERPRO
CRÉATEUR DE COMPÉTENCES

OBJECTIF APPRENTISSAGE

Il nous reste des offres
d'apprentissage. Inscris-toi sur notre
appli Pyramide

Scanne
le QR Code



- BOULANGERIE et BOUCHERIE
- BAC PRO et BTS en COMMERCE
- FLEURISTERIE
- MAINTENANCE DES MATÉRIELS AGRICOLES
- CUISINE
- SERVICE EN RESTAURATION
- AGENT MAGASINIER



32 rue Benjamin Franklin
à Châlons-en-Champagne
03 26 69 25 85
almea-formations.fr

Nos BTS en alternance
sont disponibles sur Parcoursup
parcoursup
Entrez dans l'enseignement supérieur

**LA FORMATION PARFAITE JUSTE À CÔTÉ
DE CHEZ TOI ?**

La solution c'est Le Campus by Alméa

- Des BTS en alternance
- + de 1 000 formations du DAEU au Master
- Des cours à distance mais que tu suis en présentiel
- L'accompagnement d'un coach

REJOINS-NOUS !



Le Campus
by Alméa
Tiers-lieu de Formations à Distance

Reims / Châlons-en-Champagne



ON THE ROAD, UN JEU VIDÉO POUR VALORISER LES MÉTIERS DU TRANSPORT EN CAR

Avec le jeu mobile *On The Road*, la filière du transport de voyageurs veut donner envie aux jeunes de devenir conducteurs de car. Imaginé par la FNTV Grand Est et Gamabilis, il montre un métier utile au quotidien et essentiel à la vie des territoires.

La filière du transport de voyageurs par car a trouvé un allié inattendu pour séduire les jeunes générations : le jeu vidéo. La Fédération nationale des transports de voyageurs (FNTV) du Grand Est et le studio Gamabilis viennent en effet de lancer *On The Road*, une application mobile pensée pour valoriser un métier en tension.

« Il s'agit d'une manière innovante de valoriser ce métier, en parlant directement au grand public et aux jeunes générations », souligne la FNTV Grand Est. Dans ce territoire, le transport scolaire concerne chaque jour 186 000 élèves, répartis sur 326 lignes routières. Or, la demande en conducteurs ne cesse de croître. Dans ce contexte, la filière mise sur l'innovation pour faire naître de nouvelles vocations, avec un message clair : ce métier est utile socialement, au service de la mobilité et de l'inclusion, ancré dans les territoires, reliant



Dans *On The Road* se mêlent conduite, exploration des territoires et rencontres inattendues. © DR

villes, villages et habitants, et porteur en termes d'emploi, pouvant se conjuguer avec d'autres activités.

Le jeu comme vitrine du métier

Pensé sur le modèle des runners mobiles, *On The Road* propose deux facettes complémen-

taires. Le jour, le joueur incarne un conducteur au quotidien, avec des missions réalistes : transporter les voyageurs, découvrir les paysages variés du Grand Est et interagir avec des passagers. La nuit, le ton change : le trajet prend des airs de défi ludique, ponctué de références au folklore régional. Le Sanglier des

Ardennes ou d'autres surprises viennent alors pimenter la route.

Derrière ce projet se trouve une collaboration originale. La FNTV Grand Est joue son rôle de fédérateur auprès des entreprises de transport, la région Grand Est et l'Union européenne apportent leur soutien financier, tandis que Gamabilis conçoit une expérience interactive à la fois divertissante et porteuse de sens. « Avec *On The Road*, nous voulons montrer que le jeu vidéo peut être à la fois divertissant et porteur de sens, en révélant l'utilité et l'attractivité d'un métier essentiel à nos territoires », explique le studio.

La version bêta accessible depuis quelques jours doit permettre de recueillir de premiers retours avant le déploiement officiel prévu mi-octobre. Disponible gratuitement sur Android et iOS, *On The Road* espère ainsi séduire un public large : des curieux, des amateurs de jeux mobiles, mais aussi, peut-être, les futurs conducteurs de car qui assureront demain la mobilité dans les territoires du Grand Est.

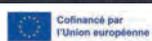
✓ Infos : <https://fntv.fr/region/fntv-grand-est> et gamabilis.com/jeux/on-the-road/




Découvrez nos formations du CAP au BAC+3 en alternance en Transport & Logistique

AFTRAL ISTELI REIMS - 18 Rue du Val Clair 51100 REIMS

Plus d'infos : reims@aftral.com

VIGNERONS ET COMPAGNONS TRINQUENT À LEUR UNION



La formation de compagnon vigneron est proposée dès 18 ans. © L'Hebdo du Vendredi

Les Vignerons indépendants de France et les Compagnons du devoir s'allient pour former une nouvelle génération de professionnels : les vignerons compagnons. Cette signature repose sur trois piliers partagés : l'excellence du métier, la valorisation de l'artisanat et la transmission des savoir-faire.

Proposé dès 18 ans, le parcours débute par un brevet professionnel agricole travaux de la vigne et du vin, en alternance dans une exploitation viticole et au sein d'une maison de Compagnons. Les jeunes peuvent poursuivre par un Tour de France, avec une étape à l'étranger, qui leur permet de découvrir différents terroirs et d'affiner leurs compétences. Selon leurs ambitions, ils accèdent ensuite à des diplômes allant du bac professionnel au diplôme national d'œnologie.

Ce partenariat ouvre de larges perspectives : responsable de vignoble, chef de culture, technicien, œnologue ou maître de chai. Président des Vignerons indépendants de France, Jean-Marie Fabre s'est félicité, dans un communiqué, de s'associer à « une formation d'excellence qui prépare à être des professionnels compétents en partageant des valeurs humaines inhérentes à la formation exigeante qui leur est dispensée ». Pour Patrick Chemin, secrétaire général des Compagnons du devoir, « les Vignerons indépendants incarnent la tradition et la passion du terroir ».

Au-delà de la formation, cette alliance promeut un modèle agricole à taille humaine, ancré dans les territoires et fondé sur l'indépendance, la passion et la fierté du métier.

En recherche d'un logement étudiant?

STUDIO, T2, T3 ➔ RÉSERVATION EN LIGNE

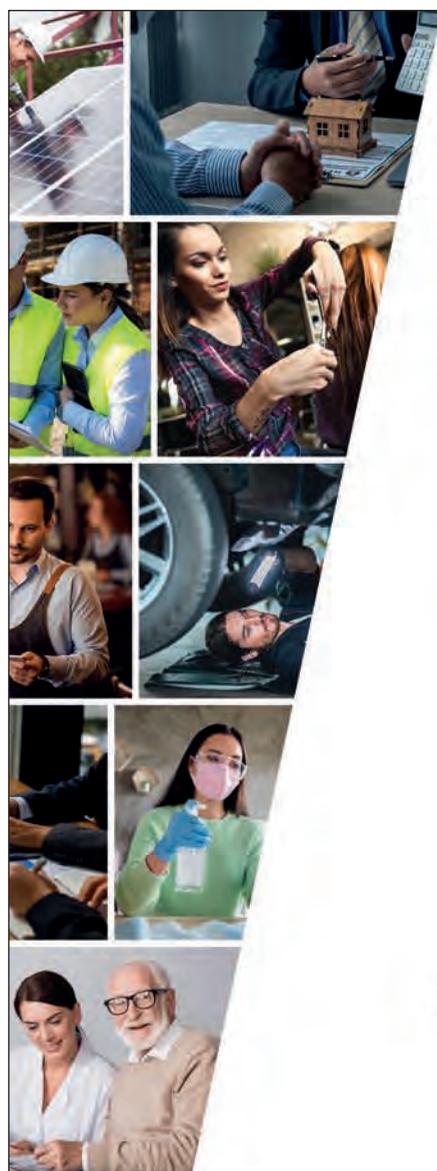
0 FRAIS
D'AGENCE OU DE DOSSIER

1 MOIS
DE CAUTION

Plurial Novilia • 2 place Paul Jamot
CS 80017 • 51 723 REIMS Cedex
Tél. 03 26 04 98 11

Plurial Novilia
Groupe ActionLogement

www.plurial-novilia.fr



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Ensemble,
faisons évoluer votre avenir

GRETA
MARNE

**Vous recherchez une formation reconnue ?
Le GRETA CFA de la Marne vous propose
une large gamme de prestations sur mesure.**

**UN DIPLÔME, UN MÉTIER,
UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE**

Plus d'informations au **03.26.84.55.40** - contact@gretamarne.com

f in Rendez-vous sur www.gretamarne.com

UN INFORMATICIEN RECONVERTI DANS LA BOULANGERIE BIO, À CHÂLONS



Jérôme Claude, patron de la boulangerie bio, rue Carnot, depuis 2022. © l'Hebdo du Vendredi

Après avoir œuvré en tant que développeur informaticien dans différentes structures, puis créé sa propre boîte, Jérôme Claude a choisi de passer son CAP boulangerie, à 45 ans, pour se lancer dans le pain bio, à Châlons.

Si c'était à refaire, Jérôme Claude n'hésiterait pas. Bientôt 52 ans, ce Châlonnais a toujours conjugué travail et passion. Son leitmotiv : « Ne pas rester dans un métier où l'on s'ennuie, car on finit par perdre la flamme. Il faut foncer avant qu'elle ne s'éteigne, pour voir nos yeux briller ailleurs. » Et à ceux qui aspirent à changer de voie, il conseille, dans la mesure du possible, de s'essayer à leur futur métier avant d'entamer une formation. « Ça ne coûte rien d'aller toquer à la porte d'un professionnel pour lui demander une période d'immersion, explique-t-il. J'ai moi-même procédé ainsi pour découvrir la boulangerie. Ça m'a permis de me confronter à la réalité du terrain, à l'exigence de cette profession en termes d'horaires, de rigueur et de concentration. J'accueille actuellement en stage un ancien professeur d'auto-école qui souhaite se reconverter. L'an passé, on a eu une ancienne architecte dans l'équipe. Elle a décroché son CAP pâtisserie avec mention très bien ! »

De l'Udaf au collège Grignon

Jérôme Claude affiche un parcours riche d'expériences professionnelles et de diplômes. Son niveau bac en poche, il a d'abord travaillé comme animateur multimédia au centre social du Mont Saint-Michel, à Châlons, avant de rejoindre l'Union départementale des associations familiales (Udaf) en tant que chargé de communication puis responsable de secteur dans le maintien des personnes à domicile. « J'étais déjà passionné d'informatique, souligne-t-il. J'ai développé un système de domotique relié à une application, des caméras et des détecteurs de mouvements. On l'a expérimenté avec une dame centenaire, dans son appartement. On pouvait allumer la lumière à distance ou être alerté au moindre doute de chute. C'était révolutionnaire à l'époque ! »

Voici vingt ans, il a monté sa propre boîte d'informatique. Et lorsqu'un cabinet d'avocats le contacte pour réécrire son logiciel interne, il se dirige vers une formation de développeur. « Ça a duré un an, en alternance avec le cabinet. »

À la naissance de sa fille, en 2008, Jérôme Claude décide de « lever le pied pour la voir grandir ». Il signe un contrat avec l'Éducation nationale et intègre le collège Louis-Grignon, où il œuvrera pendant sept ans. « J'assurais la maintenance du réseau informatique et des missions de formation auprès des élèves et des enseignants, précise-t-il.

J'ai aussi passé ma licence Sciences de l'éducation en candidat libre. »

C'est en 2016 que l'envie d'un nouveau challenge le rattrape. Il pense aussitôt à l'alimentation et à l'artisanat, mais hésite entre boucherie, charcuterie et boulangerie. « Le froid des laboratoires en boucherie-charcuterie m'a aidé à choisir, sourit-il. Je suis un grand mangeur de pain et j'avais le souvenir des bonnes odeurs de la boulangerie dans laquelle on allait avec mon grand-père, lorsque j'étais enfant. » Évidemment, un tel changement de cap ne s'improvise pas. Malgré quelques stages déjà réalisés en boulangerie, notamment à Fagnières, Jérôme Claude doit passer par la case « bilan de compétences », condition sine qua non pour que France travail (ex-Pôle emploi) l'accompagne dans sa démarche.

À l'automne 2017, il débute un CAP boulangerie, via le CFA de Châlons. « Une formation intense d'un an pour les adultes, proposée aux demandeurs d'emploi et financée par la région, retrace-t-il. L'obligation, c'était d'avoir des stages à la fois chez un artisan et en grande surface. » De la gestion des matières premières aux gestes techniques, en passant par les modes de cuisson, l'hygiène, la sécurité et les ficelles de l'entrepreneuriat, l'apprenti a acquis toutes les connaissances nécessaires à créer sa boulangerie. Il reprend en 2018 celle de Vraux, à 12 km de Châlons, et éprouve le

travail en solo, tant sur la production que sur la vente. « J'étais en moyenne à 15 heures par jour ! C'était compliqué physiquement, mais on s'y fait. Puis l'opportunité de racheter celle de la rue Carnot, à Châlons, s'est présentée en 2022. C'était l'occasion de construire un projet avec mon épouse, Armelle. C'était aussi une coquille vide, il a fallu tout réinventer. Je connaissais le processus de la création d'entreprise. J'ai réalisé une étude de marché, contacté plusieurs banques, etc. » L'artisan a également fait

L'art de la transmission

le pari du pain bio, peu présent dans la ville-préfecture. « J'utilise du levain naturel et je propose une gamme bio ou sans gluten, en veillant à garder des prix raisonnables pour qu'on s'adresse à tous les publics. » Aujourd'hui, « Le bon goût d'antan » réunit une équipe de neuf personnes, dont cinq apprentis en boulangerie, vente et pâtisserie. « Transmettre une passion, un savoir-faire, me paraît très important, dit Jérôme Claude. D'autant qu'il est difficile de trouver des jeunes motivés dans ces métiers en tension et qu'ils peinent, eux aussi, à trouver des stages. Grâce à eux, on a pu développer de nouveaux produits comme le pain d'épices ou les cookies au citron. » Sans oublier la Bulle châlonnaise, un biscuit moelleux et fruité aux arômes de champagne imaginé par le boulanger pour valoriser la ville, et dont il partage volontiers la recette avec ses confrères.

L'UFR SESG de Reims : un écrin pour les talents de demain

Au cœur du Campus Croix-Rouge, l'UFR des Sciences Économiques, Sociales et de Gestion (SESG) de Reims se distingue par son offre de formation reconnue et parfaitement en adéquation avec les besoins du territoire. Chaque année, la faculté ouvre ses portes à de nombreux étudiants, les préparant à relever les défis sociaux, économiques et sociétaux actuels.

Gâce à une offre de formation diversifiée et adaptée aux aspirations de chacun, l'UFR SESG couvre un large spectre de disciplines en économie, gestion et sciences sociales. De la licence au master, en passant par des licences professionnelles, l'étudiant peut y trouver un cursus sur mesure, quelle que soit sa vocation.

Un large choix de formations

L'UFR SESG propose trois licences (Gestion, Économie, Sciences sanitaires et sociales), cinq licences professionnelles, quinze masters en gestion et management, trois masters en économie, un master interdisciplinaire en science de la durabilité et un master en développement social. Les trois licences offrent aux étudiants souhaitant poursuivre une carrière médicale la possibilité de suivre un parcours LAS (Licence Accès Santé), permettant d'accéder aux études de santé.



Un environnement propice à la réussite

L'UFR SESG se différencie par son accessibilité, permettant à tous les étudiants de suivre des études de qualité. Avec un tutorat personnalisé, un suivi individualisé ouvert à chaque étudiant et un cadre d'études chaleureux, la faculté accompagne chacun vers la réussite. La cohésion et l'entraide sont au cœur des valeurs de la faculté, créant un environnement propice à l'épanouissement personnel et académique.

L'UFR SESG offre également une dimension internationale avec des stages à l'étranger, des échanges universitaires et une troisième année de licence en économie et gestion 100 % en anglais.

Ces opportunités permettent aux étudiants de développer des compétences linguistiques et une ouverture d'esprit essentielle dans un monde globalisé.

Former les acteurs du changement

L'ensemble des licences professionnelles et masters sont ouverts à l'alternance et à la formation continue. Tous ces diplômes connaissent un taux d'insertion professionnelle immédiate.

Destiné aux diplômés Bac+4 hors gestion, le Master Management et Administration des Entreprises (MAE) illustre parfaitement cette volonté d'accessibilité. Ouvert à des profils variés – scientifiques, littéraires, juridiques, médicaux ou

technologiques – ce cursus en un an constitue une véritable passerelle vers les fonctions managériales.

Conçu comme un complément aux parcours initiaux, il apporte les fondamentaux de la gestion et du management, valorise l'expertise d'origine et offre des débouchés multiples : chef de projet, manager qualité, responsable communication ou encore créateur d'entreprise. Accessible en formation initiale, continue ou en alternance, il repose sur un équilibre entre savoirs théoriques, compétences techniques et aptitudes relationnelles. Avec un stage de 4 à 6 mois, il garantit une immersion directe dans le monde professionnel et ouvre de nouvelles perspectives à des candidats venus d'horizons très différents.

Allier savoirs et responsabilité

Mais l'UFR SESG ne se contente pas de préparer à l'emploi. Elle a pour ambition de former des citoyens responsables, capables d'analyser les grands enjeux de notre époque et d'y apporter des solutions. Les programmes de formation sont constamment mis à jour pour suivre les évolutions sociétales, notamment dans les domaines de l'écologie, de l'économie et de la justice sociale. Choisir l'UFR SESG de Reims, c'est faire le choix d'un avenir prometteur dans un environnement qui privilégie la réussite, l'ouverture et la responsabilité.

✓ *Pratique : Faculté des Sciences Économiques, Sociales et de Gestion
57 rue Pierre Taittinger 51571 Reims
Tel. 03 26 91 38 26 - www.univ-reims.fr/ufrsesg*

Université de Reims
Champagne-Ardenne

FACULTÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES,
SOCIALES ET DE GESTION

Email : sesg.info@univ-reims.fr

<https://www.univ-reims.fr/ufrsesg>



Scannez
le QR code pour
découvrir notre
offre de formation



2 campus Reims et Troyes

2400 étudiants

3 Licences

5 Licences Pro

20 Masters

Venez nous rencontrer !

Forum Avenir Étudiant

Vendredi 28 nov

& Samedi 29 nov 2025

> Parc des expositions de Reims

Salon Studyrama
des études supérieures
et de l'alternance de Reims

Samedi 17 janvier 2026

> Centre des congrès Reims

Journée Portes Ouvertes

Samedi 7 février 2026

> Université de Reims

Champagne Ardenne

Salon des Licences Pro
et des Masters de l'UFR SESG

Mardi 3 mars 2026

> Campus Croix-Rouge, Université
de Reims Champagne Ardenne